

# LE CANADA

PREMIERE ANNEE - NUMERO 236

MARDI, 4 NOVEMBRE 1879

Rédacteur en chef  
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne  
Un an, payable d'avance \$4.00  
Six mois, payable d'avance \$2.00  
Payable dans le cours de l'année 6.00  
Payable à la fin du semestre 3.50  
Edition Hebdomadaire  
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.  
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur  
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

## BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains  
1879-Arrangements d'été-1879.

MALLEES.	Fermée.		Déliées.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est-Montréal, Québec, etc.	10 00	8 00	8 00	10 00
Provinces Maritimes	10 00	1 00	8 00	3 00
Ouest-Kingston, Toronto, etc.	10 00	8 00	8 00	7 00
Paris-Ouest des E.-U.	10 00	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	8 00	8 00	7 00
Kanawha, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Manitoba, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
North-Gower, Kams, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Metrolin, Russell, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Pembroke, Renfrew, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Adrian, St-Ville, Huntley, Perth, Smith's Falls, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Sand Point, Arnprior, Brantford, Clarendon, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Bell's Corners, Richmond, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Hull, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	10 00	1 00	8 00	4 40
Gatineau, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
New Edinburgh, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Billings Bridge, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Malpe, Anglaise, etc.	10 00	1 00	8 00	4 40
Y. les Lundi et Mardi	10 00	1 00	8 00	4 40
Moulin, le Vendredi	10 00	1 00	8 00	4 40
Malle Anglaise, au sup- plémentaire	10 00	1 00	8 00	4 40

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.  
Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M.  
Pour ce qui regarde la Banque d'Épargne du Bureau ou les Mandats sur la Poste, s'adresser à l'heure A.M. jusqu'à 1 heure P.M. chaque jour.  
P. BAKER, Directeur de Poste  
Ottawa, 7 juillet 1879

## CHAPEAUX, CHAPEAUX!

Un grand assortiment de  
**Chapeaux d'automne**  
Vient d'être reçu chez  
**H. L. COTE.**  
125 Rue RIDEAU 125  
Aussi une grande quantité  
**D'ARTICLES INDIENS.**  
N.B.—Pelletteries nettoyées, teintes et réparées, au plus Bas Prix.  
Ottawa, le 1<sup>er</sup> septembre 1879.—27 jan

## CHAPEAUX DU PRINTEMPS.

TOUTES SORTES DE  
**CHAPEAUX DU PRINTEMPS**  
REÇUS TOUTS LES JOURS,  
CHEZ  
**GEORGE SIMMS,**  
585 Rue SUSSEX.  
L'on Nettoie et Repasse les  
**CHAPEAUX DE FEUTRE.**  
Ottawa, le 1<sup>er</sup> avril 1879.

## A VENDRE.

Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Révérendissime Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce, Hull.

## Chemin de Fer Intercolonial.

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partent tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:  
Partant de la Pointe-Lévis: 7.30 A.M.  
Rivière-du-Loup: 11.30 P.M.  
Arrivant à Trois Pistoles (étier): 2.25 "  
" Rimouski: 3.44 "  
" Campbellton (souper): 8.05 "  
" Dalhousie: 8.22 "  
" Bathurst: 10.12 "  
" Newcastle: 11.40 "  
Montréal: 2.00 A.M.  
Saint-Jean: 6.00 "  
Halifax: 10.35 "  
Les trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer City of St. John, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.  
Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.  
Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.  
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métépepéc, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Bélouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.  
Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à:  
G. W. ROBINSON, Agent,  
120, rue Saint-François-Xavier (ancien Bureau de Poste), Montréal.  
D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

## CHATELAIN POUR MANITOBA

Points du Nord-Ouest

Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de  
**TORONTO et OGDENSBURG**  
Pour Toronto, se reliant avec le  
**CHEMIN DE FER DU NORD**  
Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.  
Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - \$22.50.  
150 livres de bagages sont allouées aux passagers.  
Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.  
R. C. W. MACQUAIG, Gs.  
Ottawa, 4 août 1879.

## AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des Livres à bon marché, Soit de Prière, d'Histoire et d'École, s'adressent bien de visiter le magasin de  
**P. C. GUILLAUME,**  
SITUÉ  
No. 425 RUE SUSSEX,  
avant que d'acheter ailleurs.  
N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.  
P. C. GUILLAUME,  
Rue SUSSEX,  
Ottawa, 23 août 1879.

## CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.  
Ottawa, 23 juillet 1879.

## Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 26 après MERCREDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE, Les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit:  
Train de "Train la mallo. Express"  
Arrive à Hochelaga: 11.40 a.m., 4.45 p.m.  
Quitte Hochelaga: 3.25 a.m., 4.45 p.m.  
Arrive à Hull: 1.30 p.m., 8.50 p.m.  
Quitte Aylmer: 8.15 a.m., 3.30 p.m.  
Quitte à Hull: 9.10 a.m., 4.30 p.m.  
Arrive à Hochelaga: 1.20 p.m., 8.40 p.m.  
Quitte Hochelaga: 3.25 a.m., 4.45 p.m.  
Arrive à Hull: 1.30 p.m., 8.50 p.m.  
Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.  
Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.  
Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.  
C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.  
C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers.  
M. O'MEARA, Jr., Agent général.

## LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Le 9 après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les Trains voyageurs comme suit:  
Laisant Ottawa: Arrivant à Ottawa:  
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m. De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.  
Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.  
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. De l'Ouest à 6.30 p.m.  
Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.  
Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.  
Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water-town, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.  
On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.  
Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.  
THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, Ottawa, 6 Juin 1879.

## Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.  
IMPRIMERIE.  
O. V. GREENEY, Directeur du département lithographique.  
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.  
ALEX. MORTIMER,  
104, 196 et 198 Rue SPARKS,  
Ottawa, 22 juillet 1879.

## Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB  
Breveté le 16 juillet 1879.  
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.  
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.  
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.  
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.  
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.  
J. M. JACOB, Breveté, 437 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ  
James Hope et Cie AGENTS A OTTAWA.  
Ottawa, 20 août 1879.

## Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,  
No. 255<sup>1/2</sup> RUE WELLINGTON,  
VIS-A-VIS  
L'Hotel "Royal Exchange."  
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.  
Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

## Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTÉRESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

## F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.  
Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.  
Une visite est sollicitée.  
F. X. MICHAUD,  
482, Rue SUSSEX,  
OTTAWA.  
6 septembre 1879.

## Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.  
IMPRIMERIE.  
O. V. GREENEY, Directeur du département lithographique.  
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.  
ALEX. MORTIMER,  
104, 196 et 198 Rue SPARKS,  
Ottawa, 22 juillet 1879.

## Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB  
Breveté le 16 juillet 1879.  
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.  
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.  
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.  
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.  
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.  
J. M. JACOB, Breveté, 437 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ  
James Hope et Cie AGENTS A OTTAWA.  
Ottawa, 20 août 1879.

## Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,  
No. 255<sup>1/2</sup> RUE WELLINGTON,  
VIS-A-VIS  
L'Hotel "Royal Exchange."  
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.  
Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

## Rowan et St. George,

ENCANTEURS

MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU:

No. 519 Rue SUSSEX,  
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER,  
Ottawa, 14 octobre 1879. 1 an.  
R. C. W. MACQUAIG,  
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.  
Bureau—No. 60 Rue Sparks,  
Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an.

## J. Brewer,

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

(Ottawa, 11 juillet 1879. 1 an.)

## AMOS ROWE

ENCANTEUR ET AGENT

POUR LA

PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.

—BUREAU—

26 — RUE RIDEAU — 26

OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

## P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."  
La compagnie d'assurance "Québec."  
La compagnie d'assurances "Lancashire."  
La compagnie d'assurance "Standard Life."  
La ligne de steamers "Anchor."  
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879. 1 an.

## T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau — 64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1 an.

## COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "Le feu magique à Répéter, Glacer et Gouffrer combiné" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il est si simple qu'un enfant peut le travailler.  
Prix seulement \$4.  
Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les hommes ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de  
CHAS. DESJARDINS,  
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.  
40 RUE ELGIN 40  
(En face l'Hotel Russell).  
Seul agent pour le district d'Ottawa.  
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.  
4 octobre 1879. 1 an.

## AGENT LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une redevance considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse  
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.  
Ottawa, 26 Déc. 1878.

## ASSURANCE CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$10,000,000.

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur Propriétés Immobilières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879.

## LA COMPAGNIE DE PRÊT DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président.

W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS:

Edward Brown, John Eastwood,

J. M. Lottridge, Chas. M. Counsell,

R. A. Lucas, James Sampson,

Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETEES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS, Gérant.

## R. C. W. MacQUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an

COMMANDEZ VOTRE

## CHARBON

McRae, Ahern & Cie.

80, RUE SPARKS, 80.

CHARBON DUR

—DE—

WILKESBARRE, LACKAWANNA

—ET—

Black Diamond

CHARBON MOU

De Briar Hill et Spring Hill.

Ottawa, 11 juillet 1879. 3 an

## ARGENT A PRETER

SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, P.M. SOMMES GROSSES ET PETITES AU GOUT DES EMPRUNTEURS.

Intérêt raisonnable.

S'adresser à

O'CONNOR & HOGG.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

## AU COMPLET.

LES MARCHANDISES

D'AUTOMNE

De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES À ÊTRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure; ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centimes les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centimes.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276

Ottawa, 3 Septembre 1879. 1 an.

## PROTECTION

## L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre

J. Bourne, est d'acheter à "L'Arcade" la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.

do do do 75 "

do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

## L'Arcade

(Autrefois Hulton.)

94 et 96, RUE SPARKS,

EUG. DUPUIS

Ottawa, 26 Déc. 1878

## E. PETIT,

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation sérieuse des boîtes à musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1 an

## EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE

FAIT aussi les

## OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes.

AU PLUS BAS PRIX.

45, Rue RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879

SOMMAIRE.

**LE CABINET CHAPLEAU.**  
LE "MAIL".  
L'AGITATION EN IRLANDE.  
ECHOS DU JOUR.  
LETTRE DES TROIS-RIVIERES.  
AGRICULTURE ET COLONISATION : Un cultivateur.  
CHEZ NOS VOISINS : A. Gélinau.  
SERVICE TELEGRAPHIQUE.  
EXPOSITION DES BEAUX-ARTS : Un ami des beaux-arts.  
CONSEILS DE VILLE.  
A TRAVERS OTTAWA.  
LOISIRS : POUR PARVENIR : J. T. Saint-Germain.  
FÉLICIATIONS : LE GOUVERNEMENT : Recueil de Notes.

LE CABINET CHAPLEAU.

Le cabinet Chapleau est composé de cinq conservateurs et de deux libéraux. Il serait préférable qu'il fut exclusivement conservateur, afin qu'il n'y ait aucun doute si en est toujours un sur l'accord parfait de ses vues et de ses tendances. L'existence de deux partis bien distincts étant l'accompagnement presque obligé de notre système politique, il est désirable que, soit au pouvoir, soit dans l'opposition, on puisse les juger à l'œuvre, leurs couleurs franchement déployées.

Il est vrai que leurs deux collègues, MM. Flynn et Paquet n'ont pas combattu jusqu'à présent sous le même drapeau, mais ni l'un ni l'autre n'ont véritablement encore de passé politique, et ils ont témoigné une assez haute confiance aux chefs conservateurs pour nous faire espérer qu'ils consacreront leur talent et leur énergie à donner franc jeu au programme de notre parti que nous nous pouvons résumer comme suit : « Justice aux droits de tous, respect et consolidation de nos institutions, économie des deniers publics compatible avec l'avancement matériel de la province. »

Ce programme est assez large et assez éclairé pour mériter le concours de tout véritable patriote. L'accueil bienveillant qu'il a déjà reçu, au reste, en maints quartiers, nous donne lieu de croire qu'il aura un plein succès.

LE "MAIL."

Le progrès qu'a fait la presse canadienne, depuis plusieurs années, n'a échappé à personne. Mais ce progrès a été sensible surtout dans la province d'Ontario où chaque ville, nous dirions presque chaque village compte un ou plusieurs journaux bien informés, et en général, rédigés d'une manière très convenable.

Pendant longtemps, le Globe a donné le ton à toute la presse de la province; mais depuis huit ans, le Mail, se posant dès l'abord comme l'organe du parti conservateur, a fait une rude concurrence au colosse de la rue King, ainsi qu'on appelle le journal de l'honorable M. Brown.

Suivant la fortune de son parti, le Mail a décidé pris le dessus dans cette lutte de huit années et il annonce aujourd'hui des améliorations qu'il n'aurait jamais rêvées nos prédécesseurs d'il y a vingt-cinq ans dans la presse du pays. Quels énormes sacrifices pécuniaires auront coûté cette lutte et les transformations que le Mail va opérer, c'est ce que chacun comprendra sans autre explication.

L'administration du Mail vient de conclure avec le *New-York Herald* un arrangement spécial en vertu duquel toutes les dépêches transatlantiques transmises à ce dernier journal par son personnel de correspondants dans tous les grands centres de l'Europe et de l'Asie, paraîtront simultanément dans le Mail.

Nous n'avons pas besoin de rappeler ici quelle est la merveilleuse organisation du *Herald*, le plus grand et le mieux informé des journaux du monde entier. Cette organisation a été, à maintes reprises, le sujet de longs articles dans les journaux et revues de tous les pays. Le *Herald* a des correspondants qui résident dans toutes les capitales de l'ancien monde et il en envoie sur tous les points où l'on peut se procurer quelque nouvelle importante. Ces correspondants suivent toutes les armées, se procurent les nouvelles de toutes les conférences diplomatiques. A l'époque de la mort de S. S. Pie IX, aucun journal n'a donné autant de détails que le *Herald* sur les derniers moments du vénérable Pontife, ses funérailles et l'élection de son successeur.

Règle générale, les correspondants du *Herald* sont des hommes marquants dans les pays où il les accredit. A Paris c'est un publiciste distingué; à Saint-Petersbourg, un Russe de haute position; à Vienne, un Autrichien; à Constantinople, un Turc; en Egypte, un Egyptien, et ainsi de suite. Toutes les notes des correspondants sont transmises à Londres, au bureau du *Herald* où elles sont immédiatement coordonnées et télégraphiées à New-York.

cher la victoire de notre côté. C'est ce que M. Chapleau a fait, et bien loin de l'en blâmer, on doit l'en féliciter. Il eût obtenu le sceptre sous de faux prétextes en constituant son cabinet d'une autre façon.

M. Chapleau aurait préféré sans doute s'entourer exclusivement de ceux qui pendant dix-huit mois ont combattu à ses côtés le bon combat, mais les circonstances, plus fortes parfois que les meilleures volontés, ne lui laissent pas cette alternative. Nous le répétons, le parti conservateur ayant consenti d'accepter la victoire des mains d'une fraction du parti libéral, doit se résigner à la partager avec ceux qui ont été la cause immédiate de cette conséquence logique et inévitable du vote donné par le parti conservateur.

Il nous reste à ajouter pour aujourd'hui que nous connaissons suffisamment nos cinq représentants dans le cabinet pour croire qu'ils n'auraient pas accepté le pouvoir au prix d'un compromis contraire aux idées et aux traditions politiques dont ils se sont montrés jusqu'à présent les défenseurs intrépides.

La crise que l'agriculture traverse en ce moment à la suite de mauvaises récoltes et en présence de la concurrence américaine, l'état voisin de la détresse dans lequel végètent un grand nombre de fermiers sont habituellement mis en œuvre par M. Parnell et par ceux qui représentent avec lui le parti d'action en Irlande. Compatisant aux souffrances des classes agricoles, ils en découvrent l'origine dans le régime fiscal tel qu'il existe. Sous leurs auspices, un mouvement qui prend le nom d'*anti-rent agitation* s'est produit.

On a en conséquence conseillé aux fermiers de demander une réduction du taux des fermages, et, si le propriétaire s'y refuse, de ne pas payer la rente du sol. C'était s'adresser aux plus mauvaises passions, c'était déclencher une tempête. L'appel a été entendu; meetings sur meetings, où des milliers de personnes se sont assemblées en plein air, ont affirmé les droits du tenant contre le landlord. Il a été résolu de ne plus payer au propriétaire un fermage exorbitant, et si celui-ci s'avait de défendre ses droits, d'opposer une résistance passive. On fit il mettre le fermier recalcitrant à la porte devant l'attitude sourdelement hostile du voisinage? Des menaces de mort ont été faites contre certains propriétaires et leurs agents; des placards séditieux ont été affichés, invitants les paysans à revendiquer leurs droits.

M. Parnell a adressé aux Irlandais résidant en Amérique un appel en faveur de son agitation. Ce document est pompeux et diffus. Le remède qu'il indique c'est la vente forcée des propriétés aux fermiers, le prix de vente être fixé par la loi. Afin d'exécuter ce projet, les 600,000 fermiers irlandais doivent s'unir pour résister au paiement d'injustes fermages, et les Irlandais résidant à l'étranger doivent le aider de leurs subsides. M. Parnell repousse l'idée d'une confiscation pure et simple; il propose d'indemniser les propriétaires de la perte de leurs droits, mais il s'épargne la peine de dire sur quelle base et dans quelles proportions.

D'après l'arrangement sus-mentionné, le Mail recevra toutes ces correspondances en même temps que le *Herald*, outre les télégrammes de la presse associée, ceux de l'Association Nationale de la presse et ceux de ses correspondants spéciaux. Il publiera, chaque jour, huit pages—douze et seize quand la chose sera nécessaire.

L'administration fait construire un nouvel établissement qui sera le plus beau de l'Amérique et où l'on emploiera tous les appareils, presses, etc., etc., les plus perfectionnés. Le Globe, ému de cette transformation, annonce également des améliorations considérables.

Nous aimons à constater ces choses qui augurent, nous n'en doutons pas, une influence prochaine et sensible sur les progrès de toute la presse du pays.

L'AGITATION EN IRLANDE.

Nous avons déjà parlé du grand mouvement des fermiers irlandais que la misère accable. Il sera intéressant de lire ce que dit à ce sujet un correspondant dont la lettre nous est arrivée par la dernière malle anglaise.

La crise que l'agriculture traverse en ce moment à la suite de mauvaises récoltes et en présence de la concurrence américaine, l'état voisin de la détresse dans lequel végètent un grand nombre de fermiers sont habituellement mis en œuvre par M. Parnell et par ceux qui représentent avec lui le parti d'action en Irlande. Compatisant aux souffrances des classes agricoles, ils en découvrent l'origine dans le régime fiscal tel qu'il existe.

On a en conséquence conseillé aux fermiers de demander une réduction du taux des fermages, et, si le propriétaire s'y refuse, de ne pas payer la rente du sol. C'était s'adresser aux plus mauvaises passions, c'était déclencher une tempête. L'appel a été entendu; meetings sur meetings, où des milliers de personnes se sont assemblées en plein air, ont affirmé les droits du tenant contre le landlord. Il a été résolu de ne plus payer au propriétaire un fermage exorbitant, et si celui-ci s'avait de défendre ses droits, d'opposer une résistance passive. On fit il mettre le fermier recalcitrant à la porte devant l'attitude sourdelement hostile du voisinage? Des menaces de mort ont été faites contre certains propriétaires et leurs agents; des placards séditieux ont été affichés, invitants les paysans à revendiquer leurs droits.

M. Parnell a adressé aux Irlandais résidant en Amérique un appel en faveur de son agitation. Ce document est pompeux et diffus. Le remède qu'il indique c'est la vente forcée des propriétés aux fermiers, le prix de vente être fixé par la loi. Afin d'exécuter ce projet, les 600,000 fermiers irlandais doivent s'unir pour résister au paiement d'injustes fermages, et les Irlandais résidant à l'étranger doivent le aider de leurs subsides. M. Parnell repousse l'idée d'une confiscation pure et simple; il propose d'indemniser les propriétaires de la perte de leurs droits, mais il s'épargne la peine de dire sur quelle base et dans quelles proportions.

ECHOS DU JOUR.

On joue maintenant du Molire avec grand succès sur les théâtres de New-York. On doit cette innovation à M. Augustin Daly.  
On dit que M. Langelier, ex trésorier provincial, doit prendre la direction de l'opposition. Il y a longtemps qu'il est le chef véritable de M. Joly.  
Le Post de Montréal dit que le cabinet formé par M. Chapleau est le plus fort cabinet, sous le rapport du talent, qui ait encore été constitué dans la province de Québec.

La nomination pour l'élection des ministres de Québec aura lieu le 13 et la votation le 20 du courant, dans les comités de Terrebonne, Laval, Sherbrooke, Lévis et Bromé; l'élection de Gaspé aura lieu huit jours plus tard.  
Les libéraux reprochent à M. Flynn de s'être laissé séduire par l'offre d'un portefeuille. Rien de moins vrai, puisque M. Joly a été forcé d'avoquer en pleine chambre que M. Flynn avait refusé de faire partie de son administration.

Dans plusieurs villes de l'ouest, on se plaint de la cherté du charbon. Le fait est que presque tous les moyens de transport sont employés pour l'écoulement du grain vers l'Est et des marchandises, fabriquées vers l'Ouest, les taux de transport pour

ces articles étant de beaucoup plus rémunérateur pour les compagnies de chemin de fer que ceux établis à l'égard du charbon.

L'élection qui a eu lieu aujourd'hui dans l'Etat de New York, indiquera tout probablement qu'il y a eu du républicanisme ou du parti démocrate, aura les meilleures chances de succès à la prochaine élection présidentielle.

Nous invitons nos amis de la province d'Ontario et du district de l'Ottawa à nous envoyer aussi souvent que possible, sous une forme concise, tous les renseignements qui pourraient concerner les groupes français dans cette importante partie du pays—groupes qui ne sont pas toujours connus qu'ils devraient l'être.

M. Rochester a obtenu le contrat pour la fourniture du bois nécessaire au renouvellement du pont du chemin de fer d'Ogdensburg et de lac Champlain, à Rouse's Point. Il a aussi le contrat de la même fourniture pour le pont du chemin de fer du sud-est, sur la rivière Yamaska.

Les honorables MM. Chapleau et Loranger ont visité leurs comités respectifs. Tous deux ont été reçus avec enthousiasme par les électeurs. M. Chapleau a parlé à Terrebonne et M. Loranger a adressé la parole aux électeurs de Saint-Dorothée et de Saint-Vincent de Paul. Il est probable que tous deux seront élus par acclamation.

MM. Parley et Pattee et M. J. Rochester ont complété leur chargement de bois de service à destination de Québec, par le chemin de fer du Nord. Comme nous l'avons déjà dit, s'il est fallu expédier ce bois par la rivière Ottawa et le fleuve Saint-Laurent, il ne serait probablement pas arrivé à Québec à temps pour être mis à bord. C'est la première fois qu'on expédie un chargement par cette voie. Ce ne sera pas la dernière.

La banque Ville-Marie commence aujourd'hui sa liquidation. L'actif de la banque est d'environ \$1,688,000 et le passif de \$1,650,000, ce qui laisse un surplus de près de \$40,000. Il va sans dire que l'estimation de l'actif comprend des obligations qui ne porteront plus leur plein montant. On a déjà fait disparaître pour \$72,000 de billets douteux ou plutôt mauvais. Il est probable qu'il en reste encore. Les actionnaires espèrent réaliser 70 cents par piastre.

M. P. A. Fautoux a donné sa resignation comme caissier et le personnel de la banque sera probablement réduit à deux des anciens employés.  
La *Minerve* dit que l'honorable M. Chapleau, au lieu de méconnaître les droits des conservateurs de Québec, est allé à l'extrême limite des combinaisons possibles en offrant un portefeuille à l'honorable M. Angers. Les liens d'amitié créés entre ces deux anciens compagnons d'armes, aussi bien que le rôle remarquable que M. Angers a déjà joué, ont inspiré cette démarche à M. Chapleau, qui a offert en même temps, à l'ex-procureur-général, soit un comté, soit un siège au conseil législatif. M. Angers a dû refuser pour des raisons étrangères à la politique, et M. Chapleau, à la suite de ce refus, a choisi les hommes qui semblaient naturellement indiqués par leur position.

Du Nouveau-Monde :  
Si un portefeuille vient d'être offert à M. Paquet, ce n'est pas pour le payer du service qu'il a rendu à la province en agissant comme il a agi, mais c'est pour prouver que les conservateurs sont en faveur de la conciliation dans l'intérêt du pays, et capables de s'élever au-dessus des préjugés de parti pour s'aider du concours de tout homme de bonne volonté, afin d'administrer la chose publique avec efficacité.  
A cette considération qui a assurément sa valeur, s'en ajoutant une autre encore pour faire inviter l'hon. M. Flynn à entrer dans le nouveau ministère. M. Flynn représente particulièrement l'élément irlandais, et comme les autres éléments ont chacun leurs représentants dans nos gouvernements, il est juste que l'irlandais ait aussi le sien quand la chose est possible, c'est-à-dire permis par les circonstances, ou si l'on veut, compatible avec l'intérêt général du pays. Dans ce cas-ci, la chose était possible et le chef du cabinet a agi équitablement et sagement en prenant un Irlandais pour collègue, un homme capable, respecté et qui, avant aujourd'hui, avait déjà fait connaître son esprit de conciliation.

M. Racicot a expliqué l'attitude qu'il a prise, à une assemblée de ses électeurs, tenue samedi dernier à West Farnham. J'ai été élu, dit-il, comme indépendant, et j'ai appuyé M. Joly aussi longtemps que possible. La situation était devenue intolérable. J'ai cru que l'adoption de la

motion de M. Lynch allait faire, ce qui est de déplorable état de choses et rétablir l'harmonie. Mon vote a été inspiré par l'intérêt bien compris de notre province, et personne ne savait dans quel sens je devais voter. C'est-à-dire que l'on ne savait m'accuser de m'être entendu, au préalable, avec les chefs du parti conservateur. Le nouveau gouvernement recevra mon appui loyal et indépendant, tout comme celui qui la précède. M. Chapleau est un honnête homme, plein de dévouement pour son pays et le plus habile politique de notre province. Il est en cela fort supérieur à M. Joly, qui peut être aussi intègre, mais qui n'a pas eu l'habileté nécessaire pour surmonter les difficultés de l'heure actuelle et dont l'entourage loin de consolider son parti, a dû parfois l'affaiblir. Pour gouverner, il ne suffit pas d'avoir un honorable caractère il faut du talent. Or, M. Chapleau possède ces deux qualités ensemble, et il est ainsi capable d'administrer avec succès la chose publique.

Entendant, M. Racicot annonça qu'il briguerait de nouveau les suffrages aux prochaines élections.

LETTRE DES TROIS-RIVIERES.

(D'un correspondant spécial.)  
La moralité publique est vengée et ceux qui depuis dix-huit mois, accusent les honnêtes, sont enfin tombés. Seul, un homme reste encore debout au milieu des ruines ministérielles et c'est le bon flétri.

Lorsque M. Joly et ses collègues faisaient à M. Turcotte une cour pressante, celui-ci pouvait au moins se consoler un peu du dédain des autres et se venger de plus en exerçant ses haines. Aujourd'hui, le châlliment a brisé cette alliance des désolés et M. Turcotte est désolé et méprisé de ceux qui ne daignent pas seulement lui offrir la main on le salue, et qui rougissent d'avoir le reconnaître comme président. Peut-on imaginer une position plus humiliante? Si M. Turcotte n'est pas tout à fait insensé aux blessures de l'homme-propre, il comprendra qu'il doit disparaître. Assis sur le fauteuil de l'Assemblée législative, en face d'un ministère et d'une majorité qui n'ont que de la répulsion pour lui, il offrira un triste spectacle. Qu'il se retire et subisse le sort de ses amis. Il est enveloppé dans leur condamnation. La ville des Trois-Rivières, désolée depuis trop longtemps, revendra alors sa réputation compromise et sa dignité outragée par un scandaleux abus de confiance.  
En apprenant la mort du ministre, le rédacteur de la *Concorde* tomba évanouissant en balbutiant : les traites !!! les traites !!! Il fallut pour le ramener lui ouvrir une veine, et le sang qui coula abondamment servit à imprimer sur un large placard, en grosses lettres rouges, les noms des cinq députés infidèles à M. Joly et comparés à Judas.

Vous savez que l'Éclair, le chef du clan, a juré de ne plus écrire qu'avec une plume de fer trempée dans le sang. N'est-il pas plaisant d'en rendre l'organe d'un parti comme M. Turcotte dont le prix de vente a été affiché jusqu'en Angleterre, par le trahison ?  
Il y a ici, vous ne l'ignorez pas, tout un petit monde—esclave ou adulateur du pouvoir qui pivote autour de M. Turcotte. A présent que l'astre dort les clartés douteuses n'ont jamais ébloui personne, vient de s'échapper—les évolutions de ses satellites devront-elles cesser ? En tous cas, le cercle des fidèles de vieille et de fraîche date ne sera plus aussi bruyant, et la crainte qu'il est le commencement de la sagesse, rendra les uns plus sages et les autres moins provocants. M. Turcotte a communié bien des initiatives dans notre district : il a odieusement abusé de son influence au préjudice de droits acquis, et dans l'intérêt de ses parents comme de ses amis. La liste de ses méfaits est longue, et il sera difficile d'oublier si plus difficile encore de ne pas redresser les torts qu'il a causés.

Il est vrai que ce mode des offres publiques n'est en usage que pour les solliciteurs obscurs ; néanmoins, les hautes fonctions de l'Etat, pour n'être pas mises à l'encre dans la presse, n'en sont pas moins notoirement vendues pour cela. Ainsi, c'est un fait connu, par exemple, que l'élection du président Hayes a été et est encore escamotée lors de la commission de la commission des Quinze et que M. Tilden aurait pu emporter la place de son concurrent, si ses amis eussent offert un prix plus élevé.  
La République américaine a bien marché depuis Washington. Elle ne se rapproche plus guère de l'idéal de Platon. Elle ressemble plutôt à la Rome chrétienne. Partis justement, le général Grant, qui a contribué puissamment à la mettre en cet état, arrive à point pour couronner son œuvre par l'établissement d'une dictature césarienne que ces Américains de la décadence se laisseront imposer sans trop de résistance, si seulement il y met le prix.

Je tenais l'expérience moi-même; je sentai vers le 15 août et ma récolte fut bonne.  
L'automne dernier, je procurai du blé à trois de mes amis. D'un minot l'un en récolta 142, un autre, de deux en récolta 27 et un troisième d'un demi minot sur terre fraîche, en récolta 10 minots. Tous trois avaient semé en août. Il me semble donc que si les Canadiens s'adonnaient à cette culture, ils en retireraient un grand profit.

Tous les semaines, on voit passer ici de nouveaux colons qui se dirigent dans les cantons d'Hartwell et de Suffolk. Dernièrement, deux jeunes gens de dix-sept ans allaient s'y établir. Tous deux paraissent pleins de courage et d'espérance, exemple que devraient suivre bien d'autres jeunes gens qui perdent leur avenir en faisant des riens dans nos villages et campagnes canadiennes. Avec de la religion, du courage, de la bonne volonté et un peu de patriotisme, on peut réussir presque partout dans cette pauvre partie.

Hartwell possède maintenant une chapelle et a un curé résident. M. Chéné, maire de ce canton, a donné généreusement une cloche pour la chapelle.  
Je le répete, le colon a besoin de la religion pour l'aider à supporter son dur et pénible travail et toutes les difficultés du défrichement. Pourquoi le Canadien ne craint-il pas de s'enfoncer dans l'intérieur de nos forêts? Pourquoi est-il si bon défricheur? C'est parce qu'il est bon chrétien. C'est au milieu de nos forêts qu'on trouve des âmes simples et pieuses de foi.  
Un père de famille à l'aise dans une de nos vieilles paroisses partait un jour pour aller se fixer dans le canton de Suffolk. Je lui en demandai la raison. « Dans ma paroisse l'air est trop grand pour mes enfants » me répondit-il. « Je tiens à les conserver bons et à les garder avec moi, c'est pourquoi je veux m'enfoncer au milieu du bois. » Que de pères devraient suivre cet exemple et quitter le « grand air » afin que leurs enfants ne prennent pas les airs de la grande république!

**UN CULTIVATEUR.**  
Saint-André Avelin, comté d'Ottawa, 27 octobre, 1879.

**CHEZ NOS VOISINS.**  
Tout le monde sait que les Américains sont passés maîtres dans l'art de la corruption administrative. Personne ne leur conteste la gloire d'avoir porté cet art à sa dernière perfection. Mais, ce qu'on ignore absolument, en dehors de leur pays, c'est le cynisme avec lequel ils pratiquent ce genre dégradant qui remplace le favoritisme dans les démocraties.  
La vénalité, l'emploi des influences mauvaises, l'achat des places et des faveurs, forment partie de leur système politique, au vu et su de tous. Le sens moral du public est blasé à ce sujet; on ne fait même pas attention à des actes constamment répétés, et qui n'ont plus le don d'étonner. C'est à ce point que les chercheurs de places ne craignent pas, pour avoir leurs offres, de se servir de l'organe des journaux, plus spécialement des journaux de la capitale. Ceux-ci, de leur côté, ne se font aucun scrupule d'insérer dans leurs colonnes les suppliques éhontées de ces enchérisseurs sans vergogne.  
Un seul exemple suffira pour montrer jusqu'où nos voisins poussent l'impudence en ce sens. Dans un des derniers numéros du *National Republican*, de Washington, nous ne voyons pas moins de six demandes d'emplois dans les bureaux publics faites sous cette forme, c'est-à-dire accompagnées d'argent. D'abord c'est un monsieur qui s'engage à payer \$15 par mois, pendant tout le temps qu'il sera en fonctions, à la personne qui lui fera avoir une place de messager ou de gardien dans un ministère quelconque. Puis un second qui demande un emploi n'importe où, mais de préférence dans les bureaux du gouvernement, à charge de donner au protecteur qui lui procurera un excellent pourcentage sur son salaire. Un autre, qui se donne pour un commis de premier choix, offre la moitié de ses appointements pendant six mois. Le plus osé de tous, un M. Stuart Hamilton, qui donne son adresse en toutes lettres, propose carrément et simplement une somme de \$600, argent comptant, pour prix d'une situation dans une administration publique. Vient ensuite une dame qui promet 40 pour cent sur ses appointements, et un autre solliciteur qui se contente d'offrir un mois de son salaire.  
Ces faits se renouvellent chaque jour, et tout cet étalage officiel de corruption ne soulève pas une seule protestation, n'excite pas même la surprise. On y est habitué, on trouve cela tout naturel, et on n'y aperçoit rien de blessant pour les mœurs du pays, qui sont raisonnablement falsifiées.  
Il est vrai que ce mode des offres publiques n'est en usage que pour les solliciteurs obscurs ; néanmoins, les hautes fonctions de l'Etat, pour n'être pas mises à l'encre dans la presse, n'en sont pas moins notoirement vendues pour cela. Ainsi, c'est un fait connu, par exemple, que l'élection du président Hayes a été et est encore escamotée lors de la commission de la commission des Quinze et que M. Tilden aurait pu emporter la place de son concurrent, si ses amis eussent offert un prix plus élevé.



ILLUMINATION au CRYSTAL.

BECS DE LAMPE BONANZA  
La meilleure lumière de l'Univers.  
Plus de rupture de cheminées de lampes.  
Plus de cheminée!  
Plus de fumée!  
Donne autant de lumière que deux becs ordinaires.  
S'adapte à toutes les lampes.  
C. S. SHAW ET CIE.  
Seuls Agents, 63 rue Sparks,  
Ottawa, 7 octobre 1879.

**ON DEMANDE**  
20 Couturières pour faire des Pardessus, chez  
T. BORBRIDGE,  
116 rue Sparks.

**O'DOHERTY et Cie.**  
110 RUE SPARKS.  
(Autrefois Bryson.)  
Exhibent cette semaine de nouvelles marchandises de modes, de nouveaux manteaux et Ulsters, de nouveaux draps et tweeds, nouvelles bonnettes, nouvelles couvertures, flanelles, etc., etc. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus.  
UN SEUL PRIX.  
O'DOHERTY ET Cie.  
110 Rue Sparks  
(Autrefois Bryson.)  
Ottawa, 2 oct. 1879.

**MARCHANDISES SECHES**  
AU  
**Magasin Populaire**  
DE  
**A. D. RICHARD,**  
COIN DES RUES DE  
**L'EGLISE ET CUMBERLAND,**  
OTTAWA.  
M. Richard a toujours un assortiment de plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.  
Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

**Rabais EXTRAORDINAIRE**  
Étoffes à robes.  
Corsets "New Empress" ..... 13 Cts.  
"Tweeds" "New Grahman" ..... 16 Cts.  
Nouveau drap "Heathern" ..... 22 Cts.  
Très à la mode  
Nouveau drap français ..... 33 Cts.  
Nouvelle serge mélangée ..... 25 Cts.  
Nouvelle serge étamine ..... 35 Cts.  
MRS DAMES,  
Allez chez STITT et Cie. pour les étoffes à robes les plus nouvelles et les plus à la mode.  
Dernières nouveautés.  
Nouvelle brocette Lyonnaise, de 35 à 75c  
Nouveau drap Pompadour ..... 65c  
Nouveau tweed, fabrique domestique, de 30 à 55 cents.  
Les étoffes ci-dessus sont très à la mode quand on sait bien les combiner et font réellement un très beau costume.  
Volontine.  
Allez chez Stitt et Cie. pour la nouvelle Volontine brocette.  
Allez chez Stitt et Cie. pour la nouvelle Volontine caracoutée.  
Allez chez Stitt et Cie. pour la nouvelle Volontine cordée.  
Allez chez Stitt et Cie. pour la nouvelle Volontine de soie.  
Mantoux.  
Médames, allez chez Stitt et Cie. pour mantoux, ulsters, etc.  
Modcs.  
Dernières nouveautés en chapeaux et bonnets, chez  
**STITT et Cie.**  
53 et 55 RUE SPARKS.  
Ottawa, 9 octobre 1879—6 août Jan

**ROBES DE BUFFLE.**  
!!!  
On admire, on se fait et on achète.  
**R. J. DEVLIN**



FEUILLETON  
POUR  
PARVENIR.

LÉGENDE  
PAR  
J. T. DE SAINT-GERMAIN  
(JULIUS TARDIEU)

—Quel dommage! dit la curieuse Margot en se tournant vers Roland; et vous ne saviez rien de cela?  
—Demandez à M. Richard, dit Roland, il a reçu les confidences de la baronne de Marelles, qui m'a laissé ce vieux meuble; il pourra peut-être vous aider.  
—M. Paul est sur la voie, dit M. Renard, et je suis, comme le dit M. Roland, en mesure de compléter ces renseignements. Les boutons qu'il faut pousser, veuillez bien le retenir, correspondent aux six consignes des mots écrits sur la porte; mademoiselle Margot peut essayer.

Margot, assez intimidée, commença à toucher maladroitement les boutons d'acier correspondant aux lettres g, l, d, n, l, r. Quand elle fut arrivée à la sixième lettre, elle poussa un petit cri d'étonnement; elle sentait comme le mouvement d'un ressort qui repoussait sa main. La double porte tourna sur elle-même et laissa voir à la grande surprise de quelques-uns des assistants de petits rayons doublés d'épaves velours, sur lesquels étaient rangés et retenus par un rebord un grand nombre d'étuis de maroquin noir.

Quelle est encore cette machine? dit Margot en se tournant vers Roland, qui ne répondait rien et prétendait s'amuser pour son argent.  
—Oui, dit M. Renard; cette bonne dame avait une maison et des rentes; mais elle ne croyait ni aux titres ni aux billets de banque; pour vivre et mourir tranquille, lui fallait son or. Aussi, voyez comme tout cela est arrangé, ajouta le notaire en secouant la tête—ces étuis sont là comme dans un coffre et ne peuvent faire entendre aucun bruit révélateur.

Il ouvrit au hasard un des étuis, et il en fit jaillir et trébucher cinquante pièces d'or; la plupart remontant à une date déjà ancienne; cela formait un total bien net de mille francs. Il renouvela l'expérience sur un autre étui qui donna le même résultat. En comptant ces rayons on pouvait vérifier d'un simple coup d'oeil qu'il y avait là deux cents rouleaux parfaitement semblables.

Hélas! il faut l'avouer en toute sincérité, ce fut le philosophe Richard qui fut le plus sensible au prestige de cette exhibition. Il ouvrait de grands yeux, il maniait les pièces d'or et les faisait sonner sur la table; il se disait, au fond de son cœur, qu'avec quelques poignées de ce vil métal il imprimerait un livre d'or, et par mourir pour la morale, il faisait des pêchés d'envie.

Monsieur Roland, dit Margot, qui commençait à s'ennuyer un complot entre le journaliste et le notaire, voulez-vous bien me débarrasser de tous vos étuis et me laisser la libre jouissance du meuble qui m'appartient?—Quelle patience! ajouta-t-elle en regardant avec étonnement cette collection de rouleaux d'or;—et à quoi cela lui a-t-il servi, à la pauvre femme?

—À faire le bien, répondit Roland. L'avarice vient un jour rendre le trésor qu'elle a retenu, et ils passent dans des mains plus libérales.—Tout ceci est à vous, mon enfant; n'avez-vous pas accepté de la main d'un ami ce meuble et tout ce qu'il contenait?  
—C'est une tromperie! s'écria Margot en regardant Paul avec consternation; je n'en suis pas complice, mais à présent il est trop tard pour s'en dédire.

—Il me semble, dit froidement Paul, que tous les romans ne sont pas obligés de finir par des millions; le moyen est un peu usé. J'aime mieux le dénoûment de la Glaneuse.  
Je n'ai, le jour de ma nocce, qu'un bouquet de fleur de la Beauce.  
—Cela ne serait pas non plus bien neuf, objecta Roland, c'est encore une chaudière et son cœur; cherchons autre chose.  
—Quant à moi, reprit Paul en insistant, je reconnais que je ne puis prétendre à une telle fortune, et je crois que je n'ai plus qu'à me retirer.  
—Monsieur Paul, dit Margot après avoir consulté Roland, qui l'encourageait du regard, prenez garde! vous oubliez déjà que vous n'avez promis de m'obéir? Si je vous commande de me laisser la libre disposition de mes trésors et de reprendre le mouchoir que voici; si je veux bien vous le rendre; allez-vous le déchirer encore?  
—Comment pourrais-je m'en séparer? dit Paul très-ému; mais

au moins je m'en rapporte à votre cœur pour faire bien des parts de cet or qui peut rendre tant de gens heureux, tandis que nous, moi, du moins, je suis heureux sans ce trésor.  
—Si vous êtes heureux, je vous pardonne, dit Margot en lui tendant la main avec confiance, et tout est réparé; et pour le reste vous n'avez deviné; nous allons être généreux aux frais de M. Roland.

FERRONNERIES  
A BON MARCHÉ.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de  
FERRONNERIES  
à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre  
VIEUX ÉTABLISSEMENT  
McDowall & Cuzner,  
ENSEIGNE DE LA  
GROSSE TARIÈRE  
Rue Sussex.  
Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

E. G. LAVERDURE,  
Plombier, Gazier et Ferblantier  
FAISSEUR DE  
COUVERTURES EN FERBLANT ET FER  
GALVANISÉ  
ET CONSTRUCTEUR DE  
FOURNAISSES A AIR CHAUD,  
Rue William, Ottawa.  
COUVERTURES en Ferblant et Galvanisé faites d'après le mode le plus amélioré et des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.  
Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferronneries, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en main au plus bas prix.  
Ouvrages et réparations faites promptement et avec exactitude.  
Ottawa, 26 Dec. 1878.

J. P. MURPHY,  
FLOMBIER,  
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,  
POSEUR DE SONNETTES, etc  
151, RUE RIDEAU.  
Baignoires en CHUIVE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc. placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers.  
Toutes les commandes seront promptement exécutées.  
J. P. MURPHY,  
151, rue Rideau  
2 septembre 1879.  
\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,  
FABRIQUÉES AVEC  
Le meilleur Acier de Firth,  
—ET—  
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS  
MANN & CIE.  
Ottawa, 13 août 1872.

Grande Excitation.  
THOMAS BIRKETT  
Cause une excitation extraordinaire en disposant de son assortiment élargi de  
FERRONNERIE  
A DES PRIX  
MERVEILLEUSEMENT BAS.  
Il est déterminé à défier toute compétition.  
Allez le visiter et vous serez satisfait  
Rappelez-vous de la place  
MAGASIN BLEU DE  
THOMAS BIRKETT,  
No. 67, rue RIDEAU.  
Ottawa, 1er avril 1872. 1 an.

RUSSELL HOUS  
RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN,  
Propriétaire.  
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.  
Ottawa, 29 octobre 1879. 1 an.

HOTEL RICHELIEU  
COIN DES RUES  
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT  
Vis-à-vis le Palais de Justice,  
MONTREAL.  
Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté  
CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES  
à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.  
Le public trouvera tout le confort à  
DES PRIX MODÉRÉS  
et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Puissance.  
I. B. DUROCHER,  
Propriétaire  
2 mai 1878.

Réouverture  
DU  
RESTAURANT METROPOLITAIN  
(Partie Est. pont des Sapeurs.)  
P. BRANNAN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser  
LE METROPOLITAIN  
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liquéurs les plus fines et les cigares les plus exquis. REPAS servis à toute heure.  
P. BRANNAN,  
Propriétaire  
Ottawa, 14 août 1879. 1 an.

L'ARGYL  
RUE WELLINGTON  
A. BEUZELIN,  
PROPRIETAIRE.  
CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des dîners de noces, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.  
Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET,  
FABRICANT  
D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,  
DE BIÈRES DE GINGEMBRE,  
DE CIDRE DE LIMONADE,  
ET DE TOUTES LES  
DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.  
SYMPHONS PATENTÉS.  
Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA.  
FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX,  
EN FACE LA RUE MURRAY,  
OTTAWA,  
9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE  
TENU PAR  
Laporte et Paquette,  
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.  
MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouve aussi une table bien servie, Cour et écuries de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.  
Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

Hotel "Lorne."  
15, RUE YORK, OTTAWA.  
PRIX MODÉRÉS.  
F. X. GROULX (JR.)  
Ottawa, 1<sup>er</sup> sept. 1879 1 an  
Hotel Johnson  
50, RUE YORK.  
JOHN JOHNSON, propriétaire.  
Logements magnifiques et prix peu élevés.  
Ottawa, 31 juillet 1879. 1 an.  
James Mitchell et Cie.  
Prendent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, MCKEAN et CIE, pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les montrent sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.  
Aucune concession de terre ou exemption de taxes ne sera demandée. Bien que nos dépenses soient considérables.  
Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.  
J. MITCHELL ET CIE,  
146 Rue Bank, et 66 Rue York.  
Ottawa, 27 janvier 1879. 1 an.

AGRANDISSEMENT DU CANAL WELLAND.  
AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées, « Soumission pour le canal Welland », seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'est et de Youanok, VENDREDI, le 11<sup>ème</sup> jour de novembre prochain, pour approfondir et compléter cette partie du canal Welland située entre le coude de Ramsey et Port Colborne, sous la désignation des Sections Nos. 33 et 34 et comprenant la plus grande partie de ce que l'on appelle « La tranchée dans le roc ».  
On peut voir à ce bureau et à celui de l'ingénieur-résident, Welland, le et après MARDI le 11<sup>ème</sup> jour de NOVEMBRE prochain, des plans indiquant la position des travaux et des devis pour ce qui reste à faire; on pourra aussi se procurer, aux mêmes bureaux, des blancs imprimés de soumissions.  
Les entrepreneurs sont priés de ne pas oublier que leurs soumissions ne seront pas examinées à moins qu'elles ne soient conformes aux blancs imprimés, et—en ce qui regarde les raisons sociales, si elles ne portent sur les signatures et n'indiquent pas la profession et la résidence de chaque membre de la société. Chaque soumission devra, en outre, être accompagnée d'un chèque, sur une banque, au montant de trois mille piastres pour la section No. 33 et de quatre mille piastres pour la section No. 34, et cette somme sera consignée et le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat au prix mentionné dans la soumission.  
Le chèque ou l'argent ainsi envoyé sera remis aux entrepreneurs respectifs dont les offres ne seront pas acceptées.  
Pour la bonne exécution du contrat, des garanties seront requises sous forme d'un dépôt d'argent au montant de cinq pour cent du chiffre total du contrat; la somme expédite avec la soumission sera considérée comme formant partie de ce montant.  
Jusqu'à l'achèvement des travaux, il ne sera payé que quatre-vingt dix pour cent des évaluations successives.  
Chaque soumissionnaire devra porter les signatures de deux personnes solvables, résidant en Canada, et consentant à devenir cautions de la due exécution des conditions ci-dessus, ainsi que de celle des travaux portés au contrat.

Toutefois, le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune autre soumission.  
Par ordre, F. BRAUN,  
Secrétaire.  
Dépt. des Chemins de fer et Canaux,  
Ottawa, le 25 octobre 1879.

SOUSSIONS POUR TRAVAUX DANS LA COLOMBIE-ANGLAISE.  
DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et endossées: « Soumissions pour le chemin de fer du Pacifique », seront reçues jusqu'à midi de LUNDI, le 17<sup>ème</sup> jour de NOVEMBRE prochain, pour certains travaux de construction requis sur la ligne entre Yale et le lac Kamloops, dans les sections suivantes:  
Emroy Bar à Boston Bar.....29 milles  
Boston Bar à Lytton.....29 milles  
Lytton à Junction Flat.....24 milles  
Junction Flat à Savona Ferry.....40 milles  
Les spécifications, devis, conditions du contrat, formules de soumissions, et tous autres renseignements peuvent être obtenus en s'adressant au bureau du chemin de fer du Pacifique à New-Westminster, Colombie-Britannique, et au bureau de l'ingénieur en chef à OTTAWA. Les plans et profiles pourront être consultés à ce dernier bureau.  
Aucune soumission ne sera considérée à moins qu'elle ne soit faite sur une des formes imprimées et que les conditions n'aient été remplies.  
Par ordre, F. BRAUN,  
Secrétaire.  
Département des chemins de fer et canaux,  
Ottawa, 3 octobre 1879.

Wm HOWE.  
293, RUE CUMBERLAND.  
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.  
Importateur et marchand de  
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.  
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1 an.

GIBIER ET POISSON.  
ON trouvera toujours l'Ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.  
MOISE LAPORTE.  
Ottawa, 26 Dec. 1878.  
La Crème le démontre!  
Le goût le prouve!  
QUOI?  
Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.  
La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.  
Je prie les connoisseurs, ceux qui savent, d'être un verre de ce Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt qui se vend en parfaite condition.  
En le versant dans un verre vous voyez que le CREAMY magnétique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il lui apporte quelque chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.  
Un assortiment considérable de bière de Labatt, en bouteilles d'une chopine et d'une pintelle est constamment en magasin.  
BOUTEILLÉ PAR L'AGENT,  
W. G. Williamson,  
Coin des rues Sussex et Murray.  
DEMANDEZ-LE A VOTRE ÉPICIER.  
Ottawa, 4 avril. 6-m.

THOMAS PATTERSON,  
(Fournisseur de Son Ex. le Gouverneur.)  
ÉPICIER,  
EN GROS ET EN DETAIL,  
No. 59, RUE RIDEAU,  
OTTAWA.  
Ottawa, 26 Dec. 1872.

FITZSIMMONS & BROWN  
ÉPICIERES  
EN GROS ET EN DETAIL.  
Marchands de vin et de Liqueurs.  
No. 101 RUE RIDEAU  
ET  
103 RUE SPARKS,  
OTTAWA, ONT.  
Ottawa, 26 Dec. 1877.

M. LAUR, DUHAMEL  
Tout en remerciant ses nombreuses pratiques pour la liberté d'annoncer qu'il a  
CONSTAMMENT EN MAIN  
un assortiment complet des  
Meilleures Viandes,  
dont il disposera à des  
PRIX RÉDUITS.  
Il invite en même temps le public en général de  
Venir Visiter son Etal  
AU COIN DU VIRUX  
MARCHÉ BY,  
SUR LA RUE CLARENCE.  
VOLAILLES de toutes sortes,  
SAUCISSONS,  
Langues fraîches et marinées,  
JAMBONS FUMÉS,  
LARD SALÉ, etc., etc.  
Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

Attaques d'Epilepsie  
OU  
DÉFAILLANCES.  
Infatigablement guéries en employant, pendant un mois, la poudre célèbre de Dr Gouliard. Pour guérir les malades de l'effet de cette poudre, nous leur envoyons franco, par la poste, une boîte d'essai. Le Dr Gouliard étant le seul médecin qui ait fait une étude spéciale de cette maladie, et comme, à notre connaissance, des millions de personnes ont été radicalement guéries par l'emploi de cette poudre, nous garantissons la guérison radicale dans tous les cas, ou nous renouons tout l'argent dépensé. Que tous les malades s'empressent d'essayer cette poudre pour se convaincre de ses effets. Prix d'une grande boîte, \$3.00, ou 4 boîtes pour \$10.00 expédiées par la maille dans toute partie des États-Unis et du Canada sur réclamation le prix, ou par l'express. C. O. D., en s'adressant à  
ASH & ROBBINS,  
360 RUE FULTON, BROOKLYN, N. Y.

LA CONSOMPTION  
POSITIVEMENT GUÉRIE  
Tous ceux qui souffrent de cette maladie veulent se guérir, devraient essayer LA poudre pour la Consommation de Dr Rissner. Cette poudre est la seule préparation connue qui guérise la Consommation et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Pour connaître chaque cas, nous disons vrai, nous enverrons gratis une boîte d'essai.  
Nous ne prenons point d'argent tant que le malade n'est pas convaincu du bon effet de cette poudre.  
Si vous tenez à la vie, essayez cette poudre et vous serez guéri.  
Prix d'une grande boîte, \$3.00, envoyée par la maille dans toutes les parties des États-Unis et du Canada.  
S'adresser à  
ASH & ROBBINS,  
360 RUE FULTON, BROOKLYN, N. Y.

REMEDÉ SPECIFIQUE DE GRAY  
TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK  
Remède Anglais  
—Une guérison  
infaillible pour  
la faiblesse séminal, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, oubliement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous enverrons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franco de port sur réception de la somme requise.  
CIE. DE MÉDECINE DE GRAY,  
Toronto, Ontario, Canada.  
En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail dans tous les endroits de Canada et des États-Unis.  
Ottawa, 3 février 1879. 1 an.

FAITS DIGNES D'ÊTRE CONNUS.  
Les sachets et les emplâtres de Holman pour le foie et l'estomac, guérissent tous autres remèdes.

Et sont reconnus comme étant les meilleurs moyens de Remover et Régulariser le Système. Ce ne sont point des MÉDICINES PATENTÉES, mais bien des remèdes composés sur des PRINCIPES SCIENTIFIQUES.  
LA NATURE A SES LOIS.—Le véritable traitement adopté par les plus hautes autorités médicales et des milliers de malades reconnaissants. Ces remèdes sont doubles dans leur action.—Donner et prendre.—Ils sont simples, inoffensifs et leurs effets sont merveilleux dans les maladies chroniques les plus invétérées.  
Consultation et explications gratis, de vive voix ou par lettre. Agents demandés dans toutes les villes environnantes et villages.  
McNAUGHTON & HANNUM,  
Agents généraux.  
1 an.  
56 rue Sparks, Ottawa.  
Ottawa, 1<sup>er</sup> juillet 1879.

ALEX. CLARK,  
POURVOYEUR DU PEUPLE.  
Épiceries d'Étape et de Fantaisie.  
FRUITS Cristallisés et naturels,  
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques.  
SARDINES aux TOMATES,  
THÉS, SUCRES, TABAC;  
PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES EN GÉNÉRAL.  
N'a pas de vieux assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.  
MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.  
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an.

The Variety Hall  
532 - RUE SUSSEX - 534  
ANNONCE EXTRAORDINAIRE  
Quelle chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C sont des couchettes, à \$125 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises hercules Boston, à \$1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune.  
Ottawa, 12 juillet 1879. 1 an.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles  
SE TROUVENT AL  
MAGASIN DE PAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.  
SHOOLBRED & Cie.  
Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie. (anciennement Jacques-Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.  
SHOOLBRED & Cie., 148 rue Sparks.  
Une visite est respectueusement sollicitée.  
Ottawa, 2 août 1879. 1 an.

HOTEL DU CANADA.  
RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.  
Cet Hôl est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.  
N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis à descendre à cet Hôl. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés.  
Les voitures de l'Hôl sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur.  
26 mai 1879. 1 an.

A. SWALWELL,  
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES  
DE PREMIÈRE CLASSE.  
CARRÉ DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.  
Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.  
WILSON & ORR,  
103, RUE SPARKS.  
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général  
Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures de Cadres de Fantaisie. VILLES D'ORURES RENDEUS AINSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.  
Ottawa, 26 Dec. 1878. 1 an.

ARRIVAGE DE \$30,000  
DE  
MARCHANDISES SECHES,  
DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.  
Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empresser de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour  
ARGENT COMPTANT.  
Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs, Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.  
\$30,000 de Marchandises  
SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.  
Ne manquez pas de venir à la  
LIVERPOOL HOUSE,  
61 RUE RIDEAU, 61.  
Vous aurez certainement la valeur de votre argent.  
J. B. BRANNAN.  
Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BÉLANGER et Cie.

THOMAS PATTERSON,  
(Fournisseur de Son Ex. le Gouverneur.)  
ÉPICIER,  
EN GROS ET EN DETAIL,  
No. 59, RUE RIDEAU,  
OTTAWA.  
Ottawa, 26 Dec. 1872.

FITZSIMMONS & BROWN  
ÉPICIERES  
EN GROS ET EN DETAIL.  
Marchands de vin et de Liqueurs.  
No. 101 RUE RIDEAU  
ET  
103 RUE SPARKS,  
OTTAWA, ONT.  
Ottawa, 26 Dec. 1877.

M. LAUR, DUHAMEL  
Tout en remerciant ses nombreuses pratiques pour la liberté d'annoncer qu'il a  
CONSTAMMENT EN MAIN  
un assortiment complet des  
Meilleures Viandes,  
dont il disposera à des  
PRIX RÉDUITS.  
Il invite en même temps le public en général de  
Venir Visiter son Etal  
AU COIN DU VIRUX  
MARCHÉ BY,  
SUR LA RUE CLARENCE.  
VOLAILLES de toutes sortes,  
SAUCISSONS,  
Langues fraîches et marinées,  
JAMBONS FUMÉS,  
LARD SALÉ, etc., etc.  
Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

Attaques d'Epilepsie  
OU  
DÉFAILLANCES.  
Infatigablement guéries en employant, pendant un mois, la poudre célèbre de Dr Gouliard. Pour guérir les malades de l'effet de cette poudre, nous leur envoyons franco, par la poste, une boîte d'essai. Le Dr Gouliard étant le seul médecin qui ait fait une étude spéciale de cette maladie, et comme, à notre connaissance, des millions de personnes ont été radicalement guéries par l'emploi de cette poudre, nous garantissons la guérison radicale dans tous les cas, ou nous renouons tout l'argent dépensé. Que tous les malades s'empressent d'essayer cette poudre pour se convaincre de ses effets. Prix d'une grande boîte, \$3.00, ou 4 boîtes pour \$10.00 expédiées par la maille dans toute partie des États-Unis et du Canada sur réclamation le prix, ou par l'express. C. O. D., en s'adressant à  
ASH & ROBBINS,  
360 RUE FULTON, BROOKLYN, N. Y.

LA CONSOMPTION  
POSITIVEMENT GUÉRIE  
Tous ceux qui souffrent de cette maladie veulent se guérir, devraient essayer LA poudre pour la Consommation de Dr Rissner. Cette poudre est la seule préparation connue qui guérise la Consommation et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Pour connaître chaque cas, nous disons vrai, nous enverrons gratis une boîte d'essai.  
Nous ne prenons point d'argent tant que le malade n'est pas convaincu du bon effet de cette poudre.  
Si vous tenez à la vie, essayez cette poudre et vous serez guéri.  
Prix d'une grande boîte, \$3.00, envoyée par la maille dans toutes les parties des États-Unis et du Canada.  
S'adresser à  
ASH & ROBBINS,  
360 RUE FULTON, BROOKLYN, N. Y.

REMEDÉ SPECIFIQUE DE GRAY  
TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK  
Remède Anglais  
—Une guérison  
infaillible pour  
la faiblesse séminal, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, oubliement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous enverrons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franco de port sur réception de la somme requise.  
CIE. DE MÉDECINE DE GRAY,  
Toronto, Ontario, Canada.  
En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail dans tous les endroits de Canada et des États-Unis.  
Ottawa, 3 février 1879. 1 an.

FAITS DIGNES D'ÊTRE CONNUS.  
Les sachets et les emplâtres de Holman pour le foie et l'estomac, guérissent tous autres remèdes.

Et sont reconnus comme étant les meilleurs moyens de Remover et Régulariser le Système. Ce ne sont point des MÉDICINES PATENTÉES, mais bien des remèdes composés sur des PRINCIPES SCIENTIFIQUES.  
LA NATURE A SES LOIS.—Le véritable traitement adopté par les plus hautes autorités médicales et des milliers de malades reconnaissants. Ces remèdes sont doubles dans leur action.—Donner et prendre.—Ils sont simples, inoffensifs et leurs effets sont merveilleux dans les maladies chroniques les plus invétérées.  
Consultation et explications gratis, de vive voix ou par lettre. Agents demandés dans toutes les villes environnantes et villages.  
McNAUGHTON & HANNUM,  
Agents généraux.  
1 an.  
56 rue Sparks, Ottawa.  
Ottawa, 1<sup>er</sup> juillet 1879.